

3

Assia Djebar

(1936-2015)

Écrivaine, historienne et cinéaste algérienne, elle a été la première femme maghrébine élue à l'**Académie française** en 2005. Écrivant principalement en français, elle explore avec intensité les **voix des femmes**, la **mémoire coloniale**, le **rapport à la langue**, l'**amour**, l'**exil** et la **guerre**.

Elle a souvent utilisé la fiction comme **espace de résistance et de témoignage** mais aussi de **poésie et de tendresse**. Son oeuvre est marquée par une tension entre l'**intime et le politique**, le **silence et la parole**, l'**Algérie et l'Occident**.

Extraits - *Les Nuits de Strasbourg*

« Strasbourg, entre deux langues, deux rives, deux ombres. La ville se dérobe, fluide, douce, indéchiffrable. Le passé y suinte entre les murs, entre les pierres. Le silence y est plus dense qu'ailleurs, habité de mémoires oubliées. »

« C'est lui qui vient à moi chaque week-end et souvent un autre jour non fixé à l'avance ! Il traverse le Rhin. Il arrive à l'entrée de Strasbourg, à HautePierre, Maille Béatrice. Il monte lentement. Je l'entends souffler dans l'escalier. Il arrive comme s'il revenait de la guerre. Et moi, j'attends, suspendue. »

3

Assia Djebar

(1936-2015)

Écrivaine, historienne et cinéaste algérienne, elle a été la première femme maghrébine élue à l'**Académie française** en 2005. Écrivant principalement en français, elle explore avec intensité les **voix des femmes**, la **mémoire coloniale**, le **rapport à la langue**, l'**amour**, l'**exil** et la **guerre**.

Elle a souvent utilisé la fiction comme **espace de résistance et de témoignage** mais aussi de **poésie et de tendresse**. Son oeuvre est marquée par une tension entre l'**intime et le politique**, le **silence et la parole**, l'**Algérie et l'Occident**.

Extrait - *Les Nuits de Strasbourg*

« Écrire en français, c'est hurler en silence. C'est emprunter la langue de l'autre pour dire sa propre blessure. Pourtant, cette langue m'a séduite : elle m'a ouverte au monde, à la lecture, à la révolte. Elle est mon voile et mon miroir. Dans ses plis, je me cache, mais j'apprends aussi à me regarder. Peut-on être libre quand on parle dans la langue de ceux qui vous ont pris votre terre ? »

2

Toni Morrison

(1931-2019)

Écrivaine, éditrice et professeure américaine, elle est la première femme afro-américaine à recevoir le **Prix Nobel de littérature** (1993). Elle a consacrée sa vie à explorer la condition des noirs aux États-Unis, notamment des femmes, à travers une écriture poétique, engagée et souvent empreinte de réalisme magique.

Ses romans abordent des thèmes tel que la **mémoire collective et individuelle**, **l'héritage de l'esclavage**, **l'identité**, la **beauté**, le **racisme systémique**, et les **dynamiques familiales**.

Son style est connu pour son **lyrisme**, son **symbolisme** et sa capacité à mêler la réalité au surnaturel.

Extrait - ***Sula***

« Le quartier n'était pas riche. Les maisons n'étaient pas belles. Mais c'était un lieu où l'on se souvenait. On se souvenait des gens. Des histoires. Des douleurs, et des fêtes aussi. Les anciens transmettaient aux plus jeunes ce qu'ils savaient. Ce qu'ils avaient vu. Ce qu'ils avaient perdu. Ce qu'ils avaient gardé. La mémoire, c'était tout ce qu'on possédait. »

2

Toni Morrison

(1931-2019)

Écrivaine, éditrice et professeure américaine, elle est la première femme afro-américaine à recevoir le **Prix Nobel de littérature** (1993). Elle a consacrée sa vie à explorer la condition des noirs aux États-Unis, notamment des femmes, à travers une écriture poétique, engagée et souvent empreinte de réalisme magique.

Ses romans abordent des thèmes tel que la **mémoire collective et individuelle**, **l'héritage de l'esclavage**, **l'identité**, la **beauté**, le **racisme systémique**, et les **dynamiques familiales**.

Son style est connu pour son **lyrisme**, son **symbolisme** et sa capacité à mêler la réalité au surnaturel.

Extrait - ***L'Œil le plus bleu***

« Longtemps avant que Pecola ne souhaite avoir les yeux bleus, elle apprit que la noirceur de sa peau était une faute. Ce n'était pas dit en mots, ni crié, ni enseigné dans une salle de classe. C'était dans les regards détournés, dans les sourires condescendants, dans l'absence totale d'amour qu'elle percevait autour d'elle. Elle n'avait pas besoin de miroir : le monde entier lui renvoyait son reflet. »

8

Louisa May Alcott

(1832-1888)

Autrice américaine de Pennsylvanie et fille du philosophe transcendantaliste Bronson Alcott, elle grandit dans un milieu intellectuel influencé par des penseurs comme Ralph Waldo Emerson et Henry David Thoreau.

D'abord gouvernante, institutrice puis infirmière pendant la guerre de Sécession, elle accède à la notoriété avec **Les Quatre Filles du docteur March** (*Little Women*, 1868).

Extrait - **Les Quatre Filles du docteur March**

« C'est affreux d'avoir un caractère comme le mien. Je suis toujours en colère. Je me retiens, mais ça ne dure jamais. Aujourd'hui, j'ai voulu être patiente, je l'ai vraiment voulu... et pourtant, à la première provocation, j'ai explosé ! »

Jo se jeta sur son lit, le visage enfoui dans l'oreiller.

« Je voudrais être différente... douce comme Beth. Mais je ne suis pas comme ça. Il y a quelque chose en moi qui bouillonne, et je n'arrive pas à le calmer. »

Marmee, sa mère, posa une main apaisante sur ses cheveux :

« Ma Jo, c'est un feu qui peut aussi illuminer le monde, si tu apprends à le maîtriser. »

8

Louisa May Alcott

(1832-1888)

Autrice américaine de Pennsylvanie et fille du philosophe transcendantaliste Bronson Alcott, elle grandit dans un milieu intellectuel influencé par des penseurs comme Ralph Waldo Emerson et Henry David Thoreau.

D'abord gouvernante, institutrice puis infirmière pendant la guerre de Sécession, elle accède à la notoriété avec **Les Quatre Filles du docteur March** (*Little Women*, 1868).

Extrait - **Les Quatre Filles du docteur March**

« C'est affreux d'avoir un caractère comme le mien. Je suis toujours en colère. Je me retiens, mais ça ne dure jamais. Aujourd'hui, j'ai voulu être patiente, je l'ai vraiment voulu... et pourtant, à la première provocation, j'ai explosé ! »

Jo se jeta sur son lit, le visage enfoui dans l'oreiller.

« Je voudrais être différente... douce comme Beth. Mais je ne suis pas comme ça. Il y a quelque chose en moi qui bouillonne, et je n'arrive pas à le calmer. »

Marmee, sa mère, posa une main apaisante sur ses cheveux :

« Ma Jo, c'est un feu qui peut aussi illuminer le monde, si tu apprends à le maîtriser. »

Ilse Jordan

(1891-1988)

Alsacienne, femme de lettres de langue allemande, elle a enseigné à l'école allemande de Shanghai de 1926 à 1931 après des études de philosophie et une formation de cantatrice. Durant cette période, elle a voyagé à travers la Chine et l'Extrême-Orient, expériences qu'elle a relatées dans ses récits de voyage.

Son ouvrage **Ferne blühende Erde** (1939), dédié au compositeur Hans Pfitzner, a été traduit en français sous le titre *Derrière les portes de l'Extrême-Orient* en 2014.

Extrait - **Derrière les portes de l'Extrême-Orient**

« Dès mon arrivée à Shanghai, une symphonie de couleurs et de sons m'a enveloppée. Les ruelles étroites débordaient de vie, chaque coin révélant une scène nouvelle, un visage inconnu. La ville, mélange de traditions ancestrales et d'influences occidentales, m'invitait à la découverte. »

« Traversant les plaines infinies de la Chine intérieure, je me suis sentie minuscule face à l'immensité du paysage. Les villages reculés, où le temps semblait suspendu, m'ont offert des rencontres inoubliables avec des âmes généreuses, prêtes à partager leur quotidien avec une étrangère curieuse. »

Ilse Jordan

(1891-1988)

Alsacienne, femme de lettres de langue allemande, elle a enseigné à l'école allemande de Shanghai de 1926 à 1931 après des études de philosophie et une formation de cantatrice. Durant cette période, elle a voyagé à travers la Chine et l'Extrême-Orient, expériences qu'elle a relatées dans ses récits de voyage.

Son ouvrage **Ferne blühende Erde** (1939), dédié au compositeur Hans Pfitzner, a été traduit en français sous le titre *Derrière les portes de l'Extrême-Orient* en 2014.

Extrait - **Derrière les portes de l'Extrême-Orient**

« Dès mon arrivée à Shanghai, une symphonie de couleurs et de sons m'a enveloppée. Les ruelles étroites débordaient de vie, chaque coin révélant une scène nouvelle, un visage inconnu. La ville, mélange de traditions ancestrales et d'influences occidentales, m'invitait à la découverte. »

« Traversant les plaines infinies de la Chine intérieure, je me suis sentie minuscule face à l'immensité du paysage. Les villages reculés, où le temps semblait suspendu, m'ont offert des rencontres inoubliables avec des âmes généreuses, prêtes à partager leur quotidien avec une étrangère curieuse. »